



snalc
de l' *ecole* au *supérieur*

Déclaration liminaire CTSD 15 mars 2019

Notre syndicat sera toujours là pour défendre les conditions matérielles et morales des agents de l'Education Nationale.

Notre syndicat restera fidèle à ses valeurs, il demeurera apolitique, indépendant et n'acceptera aucun mot d'ordre empêchant le bon déroulement des négociations pour le bien des personnels et de leurs élèves qui resteront notre préoccupation première.

La situation actuelle est extrêmement préoccupante tant sur le plan des conditions morales que des conditions matérielles. Les enseignants sont démoralisés, épuisés, mal payés, méprisés, démotivés, croulant sur des injonctions multiples et contradictoires, noyés dans des projets pseudo pédagogiques...

C'est pourquoi beaucoup d'enseignants, ayant cru dans ce beau métier, finissent par envisager de le quitter. Nous pouvons parler de souffrance au quotidien. Cette dernière est complètement ignorée par notre institution et les retombées seront lourdes de conséquences.

Qui va payer le prix de cette ignorance ? Ce seront les élèves qui en pâtiront. Il n'y a point de nation, point de civilisation sans éducation. Pour le SNALC cette situation n'est plus tenable. Notre école est malade et personne n'a encore trouvé les remèdes alors qu'ils sont à portée de mains ! Il faut redonner le goût de l'effort, les enfants ont tellement de force, de fraîcheur et de curiosité. Il faut aller puiser dans cette énergie salvatrice. La décision de créer des écoles des savoirs fondamentaux montre bien l'urgence, celle de remettre sur pied une école qui ne tient plus debout. Cependant, cette école du socle est pour le SNALC la dernière étape avant la destruction définitive de nos statuts. C'est un énième projet fourre-tout qui se rapproche dangereusement de la fin de la distinction entre le primaire et le secondaire.

Au sujet des salaires, est-ce encore utile de rappeler que les enseignants français sont à la remorque de l'OCDE ? Après 15 années de service, les écarts sont considérables. Et ce n'est pas tout ! Nous sommes à la traîne dans plus d'un domaine : nombre d'heures devant élèves, effectifs par classe, etc.



Que faire pour rétablir la confiance chère à notre Ministre ? On nous avait promis une réforme en ce qui concerne les ressources humaines. Qu'en est-il aujourd'hui ? Notre syndicat est de plus en plus interpellé par des agents pour des faits de harcèlement. Nous rappelons que notre syndicat aidera tous les personnels se trouvant dans cet état de souffrance généré par un manque d'accompagnement « bienveillant » des ressources humaines. Lorsque la discussion n'est plus possible, nous demeurons le seul rempart, via nos services juridiques, pour apporter des solutions aux agents et les accompagner dans cette épreuve très difficile. Voilà un chantier que l'Institution feint d'ignorer alors qu'il est urgentissime de s'y atteler.

Nous regrettons que le nouveau mouvement départemental n'ait pas été suffisamment travaillé auprès des organisations syndicales. Nous craignons fortement les désagréments futurs rencontrés par les enseignants. Il nous incombera alors de rassurer et d'accompagner notamment les jeunes collègues dans leurs démarches d'autant plus que les nouveaux logiciels sont inconnus de tous.

